

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

LA BARBARIE DES ALLEMANDS

Récit documenté et circonstancié de leurs crimes multiples

(Communiqué à l'Abeille par M. P. E. St. Martin, 7933, rue Spruce, Nouvelle-Orléans, et extrait du manuel annuaire de la Santé de F. V. Raspail.)

Quel progrès à rebours l'Allemagne accomplis depuis quarante-quatre ans! La guerre de 1870 avait été pratiquée comme toutes les guerres, amenant forcément à sa suite les calamités qui découlent des luttes souvent acharnées que les peuples rivaux se livrent entre eux, au lieu de recourir aux bienfaits de l'arbitrage pour régler leurs différends; mais que dire de la guerre actuelle!

F.-V. Raspail émettait, il y a plus de 80 ans, ce sublime desideratum: "Que tout se décide entre les peuples par l'arbitrage et les voies pacifiques. L'emploi de la force brutale n'est excusable que pour se défendre; le coupable est celui qui l'emploie pour attaquer. Désormais, pas plus de duels entre les peuples qu'entre les hommes."

Ah! combien ce grand humanitaire, dont la longue existence a été consacrée à faire le bien, à préconiser la concorde, la fraternité entre les citoyens d'une même patrie et entre les peuples que séparent de simples lignes de frontières, aurait eu le cœur déchiré si l'avenir avait assisté aux horreurs qui se sont déroulées, dans l'Europe entière, depuis le mois d'août 1914! Oui, nous qui avons fait toute la campagne de 1870-71, dans un corps qui fut constamment en contact avec l'ennemi, nous pouvons témoigner que pas une fois n'est venu à notre connaissance qu'un viol avait été commis dans les villages que nous traversions et qui avaient été occupés précédemment par les Prussiens; qu'il s'y était produit un de ces actes de férocité, dont on ne trouvait pas d'exemple dans l'histoire la plus reculée, auxquels se sont livrés, dès le début de cette guerre, les troupes allemandes, en exécution des ordres donnés par leurs chefs, dans le but de terroriser les populations sur leur passage. L'Allemagne, à ce point de vue, a fait, en 1914, un bond en arrière de plus de quinze siècles, et encore ne trouverait-on pas, dans ces temps où la civilisation était inconnue, la barbarie poussée au point où nous venons de la voir déchiner.

Les Allemands ont assumé tous les crimes les plus monstrueux qui ont été faits de toutes les guerres. Ils ont débüté par la violation des neutralités, déclarant que les traités portant leur signature n'étaient que "des chiffons de papier"; puis, pour frapper les populations d'épouvante, il n'est pas d'horreurs auxquelles ils ne se soient livrés; le viol, le pillage pratiqué par le kronprinz lui-même, l'incendie méthodiquement organisé à l'avance, la destruction de tout ce qu'ils rencontraient sur leur passage, surtout des œuvres d'art, des plus admirables vestiges du passé, l'assassinat par milliers de vieillards, de femmes, d'enfants en bas âge, ces derniers souvent empalés sur des baïonnettes, des femmes mutilées, les seins coupés ou portant enfants, des doigts arrachés à leurs mains, et tout cela sous le prétexte mensonger que des civils avaient tiré sur leurs troupes; faisant marcher devant eux ces innocentes victimes pour leur servir de boucliers vivants, les plaçant ainsi lâchement entre leur feu et celui des Français; prenant pour cible de leurs obus, les ambulances sur lesquelles flottait le drapeau de la Croix rouge; renfermant dans une grande 60 blessés, avec leurs infirmiers et leurs médecins, et les y brûlant tout vifs, horrible torture que les Autrichiens firent subir également, en Galicie, à 800 prisonniers russes, ainsi que l'a enregistré la commission d'enquête sur les atrocités des austro-allemands.

Tous ces monstrueux attentats, qui font dresser les cheveux sur la tête, ne suffisant pas à satisfaire leur cruauté, ils ont inventé des appareils pour apercevoir de vivriol leurs adversaires, pour les couvrir de jets de pétrole enflammé, ne parvenant à les déloger de

leurs tranchées qu'en leur envoyant des nuages de gaz asphyxiants; achevant les blessés et employant, sur leurs prisonniers, les raffinements de torture pratiqués jadis par les peuplades les plus sauvages et renouvelés par leurs officiers même. On a trouvé, sur des soldats allemands, des mains de jeunes enfants, des oreilles qu'ils emportaient comme des trophées. C'est avec acharnement que ces barbares se sont livrés à la destruction des plus beaux monuments historiques, richesse incomparable de la France et de la Belgique; leurs avions et leurs fameux zeppelins sont venus jeter des bombes explosives incendiaires et asphyxiantes sur les villes ouvertes, ne réussissant qu'à tuer des femmes et des enfants; et ces crimes démoniaques ont soulevé dans toute la population allemande un enthousiasme délirant; Berlin a illuminé à la nouvelle du bombardement de la cathédrale de Reims et du torpillage du transatlantique "Lusitania" qui engloutit 1,500 passagers, parmi lesquels se trouvaient 45 enfants en bas âge!

Et cette race, devenue immonde depuis la guerre de 1870, a perdu tout vestige d'humanité, témoin la lettre de cette femme, trouvée sur le cadavre de son mari, dans laquelle elle lui disait: "Espère que tu ne m'engages ni les femmes, ni les enfants." Et ce Bavarois, élevé celui-là à l'école avec Dieu, car l'instruction donnée dans les écoles de la Bavière se résume pour ainsi dire à faire réciter des prières, ce pieux catholique qui, dans une lettre adressée à sa fiancée, lui annonçait comme un glorieux fait d'armes: "Chère Gréte Mayer, en cinq minutes, j'ai transcendé avec ma baïonnette sept femmes et quatre jeunes filles au combat de Baudouville." Et ce monstre, cette bête féroce, qui appelait ses victimes des truites, terminait sa lettre en envoyant à sa Gréte "beaucoup de baisers!"

Qui, quand on a vu les plus grands intellectuels de cette Allemagne à jamais maudite et avilie, couvrir de leur approbation de tels crimes, on a le droit de souhaiter que cette race, qui aurait tenu le premier rang au temps de la barbarie, puisse être radicalement supprimée au vingtième siècle, où elle constitue la plus sanglante négation de la civilisation.

La mentalité toulonnaise a été mise au jour, dans la séance du 19 août 1915 du Reichstag, par le chancelier de l'empire, de Bethmann-Hollweg: "Nous avons, a-t-il déclaré, dépassé la sentimentalité." La presse allemande a commenté cette affirmation et l'a traduit ainsi:

"Nous n'avons à consulter que notre intérêt. Retenons que notre intérêt, c'est l'intérêt de l'humanité elle-même. "Comme nous sommes le "peuple supérieur", notre devoir est désormais de conduire la marche de l'humanité; c'est un péché contre notre mission que de ménager les peuples qui nous sont inférieurs."

Jusqu'ou peut aller la folie d'une ambition sans limite! Les monstres, qui ont commis les crimes les plus abominables, voulant conduire la marche de l'humanité!

Mais la responsabilité de toutes ces horreurs retombe de tout son poids sur la tête du fou sanguinaire qui, se croyant assuré d'écraser la France au premier choc, a déchaîné cette effroyable guerre, qui a ensanglanté non seulement l'Europe entière, mais s'est propagée comme une trainée de poudre pour devenir une guerre mondiale.

Cabotin emporté, se donnant comme l'envoyé de Dieu pour diriger les destins des peuples (1), professionnel du mensonge, empereur infirme et squelette sur pattes, Guillaume II, aujourd'hui qu'il a échoué dans son attaque brisée et qu'il entends la défaite, se pose en victime; il jure qu'il a la conscience pure, qu'il n'a pas voulu cette guerre, qu'elle lui a été imposée et qu'il lui a fallu défendre la vie et la liberté de sa nation.

Dans son dernier manifeste de juillet 1915, il a le cynisme de dire: "Devant Dieu et devant l'histoire, je jure que

ma conscience est pure et que je n'ai pas voulu cette guerre."

Mais il faut qu'il plastronne quand même, aussi brêlé-il à sa sœur, la reine de Grèce: "Mon épée destructrice s'est abattue sur les Russes; ils seront six mois avant de se remettre. Dans peu de temps, je lancerai de nouvelles victoires de mes braves, qui se sont montrés invincibles dans leur lutte contre le monde presque entier. Le drame de la guerre touche à sa fin!"

Guillaume II, qui a ordonné toutes les cruautés, toutes les dévastations que ses armées ont commises partout où elles ont passé, sera jugé par l'Histoire comme le plus abominable criminel, dépassant Attila, qui se donnait également comme le fléau d'un Dieu de sang et de carnage; n'a-t-il pas recommandé à ses armées menacées d'être refoulées de la Pologne "de ne laisser derrière elles que le sol nu!"

La guerre, menée d'une façon si sauvage par les Allemands, sera fécondée en salutaires enseignements; elle aura surtout en lumière l'absurdité des croyances qui persistent encore si lourdement sur la grande masse des populations et qu'exploitent les religions pour arriver à les dominer. F.-V. Raspail a dit: "Les religions sont des partis, dont les croyances sont le mot d'ordre. Dans chaque parti, les fourbes se servent des faibles d'esprit pour écraser les esprits forts et capables de signaler les jongleries et les impostures. Les non croyants deviennent les victimes de ceux pour qui Dieu est le prétexte et la jouissance temporaire le vrai but."

L'Eglise catholique, qui depuis des siècles lutte pour conquérir la domination suprême, trouve dans la guerre un précieux auxiliaire, qui augmente le nombre des fidèles se précipitant vers les autels pour y adresser des prières à ce Dieu, qui nul ne saurait comprendre ni définir. Les femmes, effrayées, croient qu'en faisant montre de la plus ardente piété, en brûlant des cierges, elles sauvent les âmes qui leur sont chères. Si leur reste un peu de saine raison, elles s'apercevront que ceux, pour qui elles ont tant prié, ont été tués, autant que ceux qui priaient des superstitions religieuses; ne penseront-elles pas alors que ce Dieu, s'il existait, tout-puissant dispensateur de nos existences, serait un monstre, puisque, devant assister le carnage, il s'en désintéresse et laisse égorger, violer, torturer des innocents!

Le papa actuel a commis une faute, que ses prédécesseurs auraient évitée comme un danger pour le prestige de la religion catholique.

"Il n'est un secret pour personne, dit le sénateur Debière, que Sa Sainteté le pape Benoît XV n'a pas eu un mot de désapprobation pour les barbares qui ont envahi la Belgique et le Nord de la France. Toute sa politique a consisté à se replier dans une neutralité sans franchise ni grandeur."

"Il n'a rien vu, ni rien entendu. Il ne se souvient pas que les hordes allemandes dévalaient en Belgique massacrant femmes et enfants et brûlaient villages et villes."

"Entre les Bavarois et les Autrichiens catholiques et les Belges et les Français catholiques, il ne s'est pas fait. Entre les criminels et les victimes, il ne distingue pas. Il préfère réserver sa miséricorde pour l'Allemand protestant. Qu'en dites-vous, catholiques belges et français?"

Voilà ce qu'il faut dire et relire, que dans les circonstances tragiques où l'on a vu commettre les plus horribles atrocités contre des populations pacifiques, Benoît XV n'a pas voulu prendre parti entre les victimes et les bourreaux; il faut qu'on n'oublie pas, que pour agir ainsi, il avait d'autres soucis que le triomphe de l'équité sur la force monstrueusement criminelle. Il escomptait la victoire des Empires du centre pour obtenir "la restauration papale" dans sa situation souveraine d'avant 1870, avec un territoire agrandi."

L'interview pontificale, publiée par le journal "La Liberté", a été suffisamment explicite pour prouver que le

A NOS ABONNES ET LECTEURS.

Nous avons commandé un nouvel assortiment de caractères d'imprimerie pour la partie française de l'ABEILLE. Dans quelques jours les en-têtes figureront en types d'une belle apparence. Nous demandons à nos amis d'avoir un peu de patience, et ils seront bientôt satisfaits des pages françaises du journal.

Le pape était, dès la première heure, germanophile. Lors que son intermédiaire lui rappela les dévastations et les crimes commis par les Allemands en Belgique, il déclara "qu'il lui était impossible de porter un jugement sur les faits affirmés par les uns, mais ni par ceux à qui on les reprochait."

Et qu'étaient-ils ces faits? La Belgique mise à feu et à sang; dans les régions de Dinant et d'Arlon, l'assassinat de trente-neuf prêtres, ainsi que d'autres fusillés dans les départements envahis de la France. On se sent ému au possible en lisant le supplice infligé à un vénérable curé, jeté au milieu de prisonniers civils emmenés par l'ennemi; sa vieillesse ne lui permettant pas de supporter les fatigues qui lui étaient imposées, c'est à coups de crosse et de pied qu'il est repoussé dans le troupeau des qu'il faiblit, et lorsqu'à bout de force, il tombe sur la route, râlant et implorant la mort, les monstres le traînent à terre, en le frappant, et finissent par mettre fin à son martyre en lui brisant le crâne.

Les barbares ne violentent pas seulement les femmes, les jeunes filles sur leur passage les assassinant ensuite, ils violentent des religieuses! Et il n'y en eut pas seulement quelques-unes victimes de l'immense solémosité toulonnaise, outre un certain nombre dirigé sur Rome, soixante furent réunies à Lyon pour faire leurs couches!

Le pape Benoît XV n'est arrivé à ceindre la tiare qu'après vingt jours de scrutins! Que de compétitions acharnées, d'intrigues, de marchandages se sont déroulés dans le conclave! Tout indique que c'est la prépondérance allébé par un Vaticain qui l'emporta, comme elle l'emporta ensuite pour la nomination du pape Pie XI, le grand des jésuites, connu comme l'homme de Berlin. Cependant, le doigt de Dieu, si ce Dieu existait, n'aurait-il pas, dès la première minute du conclave, désigné son élu pour le représenter sur terre?

De lors, s'explique l'attitude germanophile du pape à l'égard de la Belgique; il n'a pu pardonner pas, en se sacrifiant héroïquement pour défendre sa neutralité violée et son honneur, d'avoir entraîné l'attaque brusquée savamment préméditée par l'Allemagne et sauvé ainsi la France, en lui donnant le temps d'effectuer sa mobilisation et lui permettant d'arrêter l'invasion aux portes de Paris, par la grande victoire de la Marne. Il avait escompté que l'Allemagne victorieuse écraserait la France impie et vengerait ainsi l'Eglise de la loi de séparation et des lois de laïcisation.

Et bien, l'école sans Dieu qui devait au dire de la réaction clérical, nous donner des générations d'apaches, a formé nos héros poilus, dont la bravoure, a forcé l'admiration du monde; tandis que l'école avec Dieu a fait, des Bavarois et des Autrichiens, ces fils amis du pape, des pillards, des incendiaires et des assassins de femmes et d'enfants!

La mégalomanie de Guillaume II touche à la folie mystique, elle éclate dans sa proclamation d'octobre 1914 aux armées allemandes au front oriental.

"Rappelez-vous que vous êtes le peuple élu!"

"L'esprit du Seigneur est descendu en moi parce que je suis empereur des Germains."

"Je suis l'instrument du Très-Haut! Malheur et mal à tous ceux qui résisteront à ma volonté!"

Pour chasser le malin et établir le système, Prenez le crayon remède modèle CHRYSE-CASTELER. C'est bon. Vous savez exactement ce que vous prenez, car la formule en est imprimée sur chaque étiquette, démontrant que c'est de la quinine et du fer en un mélange sans aucun poison. La quinine chasse le malin tandis que le fer rétablit le système.

Nouvelles de la Ville

Les Unitaires sont des patriotes. — Les membres de la première église Unitaire, se sont réunis, pour assister à une cérémonie solennelle et patriotique, ont déclaré leur loyauté au drapeau américain, et leur aide au pays, dans la crise qu'il traverse en ce moment. Un drapeau de soie blanche à six plis sur l'entablement de la façade par le colonel George South, le plus ancien membre de la congrégation, assisté de son petit-fils "B boy". Le chœur a chanté le "Star Spangled Banner".

Procès en dommages. — Auguste Charles Waffenschmidt et son épouse, ont intenté un procès en dommages pour 87.225, contre M. Herman Kokosky, hier devant la Cour Civile de District. Ils allèguent dans la pétition que leur voiture autombile a été démolie et M. Waffenschmidt, blessé au genou, lorsque l'auto de Kokosky avait tamponné sa voiture, le 8 mars.

Victime d'un accident. — Henry Penn, 52 ans, de la Nouvelle-Ibérie, venu à la Nouvelle-Orléans par une excursion, tombait d'un tramway de la rue Dryades, au coin des rues des Remparts et Julia, et se fractura le crâne. Transporté à l'hôpital, il expira deux heures plus tard. Son corps a été envoyé à la Nouvelle-Ibérie.

Chef pompier blessé. — L'assistant chef des pompiers Monaghan, en se portant à un incendie qui s'était déclaré dans l'établissement de la K. & E. Newman Company, au No. 501, avenue Champs-Élysées, a été blessé à la main gauche et contusionné, lorsque son auto a été tamponnée par le véhicule d'une compagnie d'assurance.

Blessée en pêchant. — En pêchant des crevisses, en face de la plantation Southside, Mlle Emily Dugas, 5518, rue Tchoupitoulas, tomba sur la tête et se fractura à cheville droite. Elle est soignée à l'hôpital de la Guardia.

La guerre et le coton. — Une hausse de \$150 par balle de coton a eu lieu hier sur le marché de la Nouvelle-Orléans, et les futures ont haussé de 84 à 89 points, en quelques minutes. On attribue cette fluctuation subite du marché à la déclaration de guerre avec l'Allemagne et des mauvais temps dans les régions cotonières.

"Le Secours à la France." — D'après une lettre reçue par Mme Arthur De Roaldés, présidente, la dernière expédition du "Secours Louisianais à la France", aux hôpitaux en France, est arrivée à bon port. Comme un collectionneur actuellement une nouvelle expédition, les personnes désireuses d'envoyer des contributions sont priées de s'adresser à Mme De Roaldés, au No. 1328, avenue Jackson.

Un aveu de meurtre. — Victor Jones, alias "Shine", le nègre de Bayou Sarah, Lne, qui avait été arrêté, sous l'inculpation d'avoir assassiné l'ex-sénéateur James S. Brady, a fait des aveux en déclarant être l'auteur du meurtre. Jones s'est rendu avec le shérif Marrero et ses députés, sur les lieux du crime, et a raconté de la façon qu'il avait été l'ex-sénéateur. Le motif de l'assassinat était le vol, Jones ayant promis une robe de 90 dollars à une négresse nommée Dixie Lofton.

Fédération des dames. — Le comité du "General Federation of Clubwomen" s'est assemblée hier matin à l'Hôtel Grunewald, et le soir à la réunion à la salle de l'Opéra Français, des discours ont été prononcés par le gouverneur Pleasant, le maire Behrman, et M. Joseph Evans Cowles, le président national. Les membres ont pris part à un lunch donné en leur honneur, au Country Club.

Décès de deux juges. — Le juge Gumbly, 68 ans, et le juge Richardson, 57 ans, le premier du cinquième district congressiste, et le deuxième du quatrième district, sont morts hier. Les juges étaient des avocats distingués du Nord de l'Illat.

L'ETAT DE GUERRE

"LE NERFS DE LA GUERRE."

Washington, D. C., 9 avril. — Le Congrès sera appelé bientôt à voter des crédits immenses pour la défense nationale, et les dépenses de mobilisation et d'entretien des unités de la marine et des régiments de volontaires qui seront enrôlés dans l'armée régulière. Une commission de cinq millions de dollars sera autorisée, et la somme de \$1.750.000 sera prélevée par contributions et impôts.

BRUITS DE GUERRE DANS LES AMERIQUES LATINES.

Washington, D. C., 9 avril. — Plusieurs pays des Amériques latines se préparent, dit-on, dans les milieux diplomatiques, à intervenir au côté des Etats-Unis dans la guerre contre l'Allemagne. Le Brésil, l'Argentine et le Guatemala sont décidés à ne plus supporter les actes barbares de l'Allemagne.

SOUS-MARIN ENNEMI COULE.

Washington, D. C., 9 avril. — Une dépêche de San Francisco donne les détails d'un combat naval saisonnel dont le résultat fut désastreux pour un sous-marin boche et son équipage. Le petit sous-marin et les monstres furent envoyés rejoindre au fond des eaux les reptiles immondes qui en sont les habitants.

Le "Sequoia" navire réservoir, chargé de benzine fut attaqué par un trait de sous-marin tout au large des côtes de l'Angleterre. Comme c'est leur noble habitude les surnois et barbares boches tirèrent sans préavis une torpille sur le navire marchand qui flotta sur le drapeau américain. Mais l'ennemi ne savait pas que le "Sequoia" n'était qu'un petit canon, dont les pointeurs étaient des hommes, expérimentés, au manquement des pièces d'artillerie. Les deux "zigues" sur le navire ripostèrent. Plusieurs recommandes furent échangées. Les sous-plouvaient sur le "Sequoia", et causèrent des dommages considérables. Heureusement que les projectiles n'atteignirent pas les réservoirs de benzine dont l'explosion aurait mis le navire en pièces. Ce fut le sous-marin qui eula à pic avec tout son équipage.

Londres, 9 avril. — Un destroyer allemand a été coulé et un autre a été considérablement endommagé par des projectiles lancés par des hydravions anglais, au large de la côte de Belgique.

KOLB

Tous les soirs après 10:30 dans le Salon à Thé et la grande Salle à Manger.

Mlle MARGUERITE et Frank GILL, dans

Des Danses Classiques du Continent.

GULF SULPHUR CO., INC.

421 rue Carondelet NOUVELLE-ORLEANS, LA.

Hémorroïdes guéries en 6 à 11 jours. Les pharmacies retourent le prix d'achat si PAGO QUINTMENT marque de guerre les hémorroïdes purgatives, caustiques, sanguinolantes ou externes. Satisfaction sans aucune application. 20c.

Le Rhumatisme

Peut être guéri en buvant de l'eau minérale de la fontaine "FAMOUS". Les prix sont très raisonnables. Livraisons payables.

R. L. VIGUERIE, agent, 400 rue Sud Remparts. Téléphone, main 1580.